

## “Pompidou ça monte, ça monte...”

Dans la plus grande discrétion, le coût prévisionnel du centre Pompidou Metz vient de passer de 45 à 51 millions d'euros. Sans broncher, sauf vos serviteurs, le conseil de la communauté d'agglomération de Metz Métropole a avalé la pilule. En général c'est à la fin des chantiers que l'on constate ce genre de dérapages, ici c'est au début. Cela laisse mal augurer de la suite.

Mais il y a plus grave. Ceux qui ne cessent de donner des leçons de gestion à la gauche, acceptent sans état d'âme apparent une telle augmentation. Dans le même temps, ils serrent le cordon sur toutes les dépenses sociales alors que les conditions de vie de nos concitoyens se dégradent sous le régime d'austérité du gouvernement Chirac-Raffarin. Car, ne nous y trompons pas, ce qui sera dépensé pour le centre Pompidou ne le sera pas ailleurs.

Mal apprécié financièrement, ce nouvel équipement ne fait l'objet d'aucune consultation de la population. Une fois de plus Metz est à l'arrière-garde de toutes formes de démocratie participative. De Paris à Saint-Rémy de Provence, que les municipalités soient de gauche ou de droite, nombreux sont les maires qui, avant toute décision sur des équipements ou des infrastructures d'une certaine ampleur, prennent le temps de recueillir l'avis de leurs administrés.

Dans notre bonne ville de Metz, il n'en est rien. Aucune consultation sur le choix du projet architectural décidé entre

experts et élus, aucune information sur le projet de convention de gestion entre le centre Pompidou de Metz et celui de Paris et surtout aucune consultation des messins sur l'usage qui en sera fait.

Mettre la culture à la disposition de tous, valoriser la diversité culturelle, réduire les intolérables inégalités sociales en matière d'accès à la culture... Bref en faire un projet populaire, une formidable pépinière culturelle qui intègre les initiatives actuelles émanant de groupes constitués ou informels, ceux-là même qui à juste titre se sentent déconsidérés ou exclus des choix culturels de la ville.

Il faut faire de cette réalisation un lieu de vie et non pas un musée, qui associe dans un même espace des éléments importants du patrimoine national avec la création locale : un véritable bien public au service de la population.

Les messins et tous les habitants de l'agglomération doivent s'approprier le projet. Pour cela il faut les associer dès l'origine à sa définition. Dialoguons avec les créateurs, les associations locales, les enseignants, les élèves... Tous ceux qui se sentent concernés et qui ont leur mot à dire et pas seulement comme contribuables.

Allez, monsieur le maire de Metz, monsieur le président de la CA2M, encore un effort pour mettre notre ville à l'heure du XXI<sup>e</sup> siècle, à moins que les tensions internes à votre majorité relatives à votre succession ne viennent paralyser votre action.

Daniel Planchette  
PS.



Danièle Bori  
PCF.



Dominique Gros  
Conseiller Général  
PS.



Marie Anne Isler Béguin  
Député Européen  
Verts.



Marielle Olezinski  
PS.



Pierre Bertinotti  
Président du groupe  
PS - PC  
PS.



Pierre Tiercelin  
PS.



René Darbois  
Président du groupe  
des Verts.



Véronique Roederer  
PS.



Violaine Pauly  
PS.

